

## Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie d'août 2009

**“Lui, qui avait aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême.” (Jn 13,1)**

### POINTS A SOULIGNER

- En donnant sa vie pour nous sur la croix, Jésus nous a libérés de la mort et ouvert le royaume des cieux.

- Cette preuve d'amour infini doit nous soutenir dans les épreuves de la vie.

- Dans notre amour pour les autres, souvenons-nous de la mesure de celui du Christ pour nous.

### **Extrait de “Pensée et spiritualité” :**

#### **- C'est ainsi que je t'ai trouvé, p. 95 :**

(...) Lorsque je t'ai rencontré, je me souviens que je ne pensais pas à t'aimer. Puis tu m'as indiqué un chemin pour te trouver. “Sur la croix, sur chaque croix, me disais-tu, je suis là. Étreins-moi et tu me trouveras.”

Alors quand survenait une souffrance, je pensais à toi. De toute ma volonté, je te disais oui... Pourtant la croix demeurait : obscurité qui assombrissait mon âme, tourment qui la déchirait, ou autre chose...

Mais toi, plus tard, tu m'as appris à t'aimer dans mes frères. Alors, quand je rencontrais la souffrance, je ne m'arrêtais pas à elle, je l'acceptais puis m'occupais de ceux qui étaient autour de moi, en m'oubliant. Revenant ensuite en moi-même, je m'apercevais que ma souffrance avait disparu.

Il en a été ainsi pendant des années : gymnastique continuelle de la croix, ascèse de l'amour. Bien des épreuves ont été surmontées, que tu connais, toi qui comptes les cheveux de ma tête, tu les a prises dans ton cœur.

Maintenant mon amour n'est plus pareil, il n'est plus seulement volonté. Je savais que Dieu est Amour, mais je n'aurais jamais imaginé à quel point.

#### **- Dans l'amour, ce qui compte, c'est d'aimer, p. 127 :**

Il en est ainsi dans ce monde. L'amour surnaturel, qui n'exclut pas l'amour naturel, est à la fois simple et complexe. Il exige ton concours et attend celui de l'autre.

Si tu te mets à vivre en aimant, tu t'apercevras que, sur cette terre, il convient de faire ta part, même si tu ne sais pas si l'autre répondra en faisant la sienne. Il

n'est d'ailleurs pas nécessaire que sa réponse vienne.

Il t'arrivera d'être déçu, mais tu ne perdras jamais courage si tu es convaincu que, dans l'amour, ce qui compte, c'est d'aimer.

Aimer Jésus dans ton frère, Jésus qui te répondra toujours, souvent par des chemins inattendus.

Il trempera ton âme comme un acier pour te rendre capable de résister aux assauts du monde. Il te fera fondre aussi de tendresse pour ceux que tu côtoies, à la condition que tu n'oublies pas que, dans l'amour, ce qui compte, c'est d'aimer.

#### **- C'est l'amour qui compte, p. 128 :**

Parlant de l'amour, de la charité, Paul VI a dit : “Il me semble que c'est la vertu principale qui est demandée à l'Eglise catholique actuellement”.

S'il en est ainsi, le chrétien aujourd'hui doit être “charité vécue”, instant après instant, pour répondre aux exigences de l'Eglise et aux interrogations du monde.

C'est cela qu'il doit viser, l'amour véritable, en sachant que les choses ne valent que si elles sont inspirées et menées par la charité. Le reste ne compte pas, tout au moins pour le compte-rendu final de la vie.

C'est donc là que le chrétien doit s'engager, afin de pouvoir dire au terme de ce qu'il accomplit : *voilà une œuvre qui restera.*

Ainsi doit-il en être de son travail, de ses lectures, de sa façon de mener ses affaires, de l'éducation de ses enfants, de ses conversations, ses voyages, sa manière de s'habiller, de se nourrir, de se reposer même, de la moindre action... avec tous les imprévus que Dieu lui demandera au jour le jour.

Ainsi doit-il en être - et combien cela console ! - de ce “rien de concret” que peut faire celui qui est malade, immobile sur un lit ou dans l'inactivité d'une convalescence sans fin.

C'est ainsi, vraiment ainsi - combien de fois ne l'avons-nous pas dit et oublié ! - parce que ce n'est pas le travail, les livres, l'activité, même apostolique, qui valent, mais l'amour qui doit animer notre vie.

Et c'est possible pour tout.

Pour Dieu, chaque action en elle-même n'a aucune signification. C'est l'amour qui compte. C'est l'amour qui fait avancer le monde car, si quelqu'un a une mission à accomplir, celle-ci est d'autant plus fructueuse qu'elle est pétrie d'amour. (...)

- **Être l'amour**, p. 130 :

Certains agissent "par amour", d'autres en cherchant à "être l'amour". Celui qui fait les choses "par amour" peut les faire bien. Pourtant, persuadé de rendre un grand service à un frère, malade par exemple, il se peut qu'il l'importune de ses bavardages, de ses conseils, de son aide, de sa charité maladroite et pesante.

Il a peut-être du mérite, mais l'autre en porte la charge. Et cela, parce qu'il faut "être l'amour".(...)

Aimer nous établit en Dieu et Dieu est l'amour.

Or l'amour, Dieu, est lumière et, à cette lumière, nous voyons si notre façon de nous approcher de notre frère et de le servir est conforme au cœur de Dieu, si elle correspond à ce que souhaiterait notre frère, ce qu'il désirerait si Jésus prenait notre place à côté de lui.

### **Extrait de "Vivre l'instant présent" :**

- **La croix de chaque jour**, p. 24 :

Si nous vivons le moment présent, il nous est toujours possible de mettre en pratique la parole de Jésus : "Qu'il prenne sa croix". En effet, presque chaque moment en comporte une : petites ou grandes souffrances spirituelles ou physiques, qui accompagnent notre vie.

Il faut "prendre" sa croix, plutôt que d'essayer de les oublier en se réfugiant dans une vie sans engagement. (...)

- **En vue de la rencontre finale**, p. 78 :

*Comment puis-je faire pour que, le jour de ma rencontre finale avec Jésus, je sois celui qu'il désire ?*

La meilleure façon consiste à se plonger dans l'instant présent, à le vivre intensément, avec solennité, ce qui veut dire agir sans hâte, à la perfection.

Tout ce que nous avons à accomplir, faisons-le pour Jésus en lui disant : "Pour toi"; elle est pour toi cette action, cette souffrance, cette joie que j'éprouve à bien vivre, instant après instant.

- **Le billet d'entrée**, p. 33 :

Vivre à la perfection la volonté de Dieu dans le présent, c'est trouver le chemin pour se sanctifier.

En effet, tout le monde ne peut pas se consacrer à Dieu, ni s'astreindre à de lourdes pénitences, aux jeûnes, aux veilles. Tout le monde ne peut pas passer des heures et des heures en prière.

Par contre, tout le monde peut faire la volonté de Dieu. Faire la volonté de Dieu est le billet d'entrée des foules à la sainteté.

### **Extrait de "La vie est un voyage" :**

- **Ressusciter jour après jour**, p. 66 :

Nous le savons. Pour suivre Jésus, il faut se renier soi-même et prendre sa croix. Tout objectif demande discipline, sacrifices, entraînement.

Il en est ainsi de la perfection chrétienne : renoncement et croix. Ce sont des paroles dures, mais atteindre le but du voyage est exigeant. Et puis, c'est le christianisme : vivre la mort de Jésus afin qu'il ressuscite en nous, moment par moment.

Donc il nous faut émonder notre moi pour que l'arbre de notre vie ne reste pas un taillis inutile, mais qu'il donne de bons fruits.

Nous ne voulons pas attendre la dernière minute pour offrir à Dieu notre mort quand elle sera devenue inévitable. L'amour pour lui nous dicte de mourir jour après jour, avec son aide, pour ressusciter jour après jour, instant après instant.

- **Aimer sa propre croix**, p. 81-83 :

(...) Mais quelle croix devons-nous désirer aimer ? Certainement pas une croix abstraite comme lorsqu'on dit : "Je veux faire miennes les souffrances de l'humanité", pas davantage des croix nées de notre imagination qui rêve par exemple à un martyr qui n'arrivera sans doute jamais.

Pour être suivi, Jésus a dit : "*Celui qui veut venir à ma suite, qu'il prenne sa croix*"... la sienne donc; chacun doit prendre et aimer sa propre croix, aimer ce Jésus crucifié et abandonné qui lui est propre. Si lui, dans un élan d'amour, se présente à notre âme à un certain moment de notre vie et nous demande de le suivre, ce n'est pas pour se manifester ensuite de façon vague, mais bien précise au contraire et personnelle.

Il nous demande de l'étreindre dans cette souffrance, cette contrariété, cette maladie, ces tentations, cette situation, cette personne, ces devoirs, et cela jusqu'à pouvoir dire : voilà ma croix...

Parce que chacun a sa propre croix qui n'est pas celle du frère, mais la sienne propre. (...)

Ne perdons pas de temps. Examinons notre situation personnelle et décidons avec l'aide de Dieu de dire oui à tout ce à quoi nous aurions envie de dire non et que nous savons être volonté de Dieu. Levons-nous chaque matin avec cette décision au cœur : aujourd'hui je vivrai seulement pour aimer ma croix, "mon Jésus abandonné".